

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : M. Eugène Lenzinger

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 67-68

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## **M. EUGENE LENZINGER**

En la personne de M. Eugène Lenzinger, disparaît l'un des fidèles les plus représentatifs de la paroisse catholique-romaine de Berne. Né dans la capitale fédérale le 6 novembre 1872, il appartenait à une famille où la fidélité religieuse et le sens du devoir étaient profondément enracinés.

Il ne passa qu'une année au Collège de St-Maurice, l'année 1888-1889, où il était venu apprendre la langue française. Parmi ses condisciples de classe de Principes, nous remarquons le nom de Fabien Melly, qui fut plus tard chanoine du Grand-St-Bernard.

Eugène Lenzinger a vécu l'époque où les catholiques de Berne commençaient à s'affirmer au grand jour après la tourmente du Kulturkampf qui les avait réduits à une vie de catacombes. Un petit nombre de familles formaient le

noyau de la paroisse, fidèlement groupées autour de Monsieur le curé Stammler, qui deviendra par la suite évêque de Bâle. C'était l'époque de la construction et de la consécration de l'église de la Sainte-Trinité, qui fut le couronnement de cet essor.

Le rassemblement des éléments de la paroisse se faisait par le moyen de divers groupements à la tête desquels M. Lenzinger joua un rôle actif et plein de dévouement. Il se voua spécialement à l'Union catholique (Katholikenverein), où il exerça jusqu'à la première guerre mondiale un rayonnement bienfaisant et fructueux. Il était aussi l'organisateur de la fête annuelle des enfants (Kinderchilbi), qui existe encore aujourd'hui. En toute occasion, Eugène Lenzinger a accompli son devoir humblement et silencieusement, ce qui fut le secret de sa réussite.

Mgr Emile Nunlist, qui dirigea la paroisse de Berne après Mgr Stammler, pouvait, comme son prédécesseur, compter sur ce paroissien dévoué qui exerçait dans toute son ampleur l'apostolat que l'Eglise confie aujourd'hui aux laïcs sous le nom d'Action catholique.

Les dons qu'Eugène Lenzinger avait reçus de ses parents, il sut les transmettre à sa nombreuse et belle famille, à laquelle il laisse un patrimoine d'honneur et de probité.

Les soucis causés par les luttes quotidiennes de l'existence, la maladie de son épouse, la précarité de sa propre santé, toutes ces épreuves affinèrent encore l'âme de cet excellent chrétien, qui, jadis exubérant de vie et de joie, se prépara à l'éternité dans le calme et la paix d'une vie remplie d'années et de mérites.

Le 20 janvier 1953, en sa 81e année, il entendit la parole du Seigneur : « Viens, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître ».

Nous présentons à la famille de M. Eugène Lenzinger, particulièrement à ses enfants et petits-enfants, l'assurance de notre religieuse sympathie dans leur grand deuil.